

[Text]

neutrality in Asia and at the same time the Nixon administration is also reducing its commitments and we are both withdrawing within North America.

The result is that suddenly we are going to find that we are facing each other alone on the North-American continent without any counterweights, such as the Empire Commonwealth once offered to Canada. I do not think that counterweight is going to come from Latin America, from the Pacific countries or anywhere else. I think we are going to be in a much more vulnerable position to stand up to the United States than we ever were before because all we are really going to have going for us is public opinion which we hope will be scandalized if the United States tries to push us around.

In the present context, where I think the Nixon administration is prepared to get tough with Canada if necessary, this reduces the freedom of movement we are likely to have in our whole international policy.

Mr. Buchanan: It is interesting because I am not so sure my impression is the same. My readings on it would lead me to believe there is an increasing concern in Canada; perhaps some aspects of this spill-over that comes our way are becoming less attractive; that Canadians are starting to develop some concern that perhaps they would like to stop it and try to reduce it, try to lower it. Perhaps there is even a sense of withdrawal within Canada as well as your concept of the North-American continent. Would you not agree to that? Particularly, I would say, amongst the younger people.

Professor Thomson: Yes, I quite agree that Canadians and particularly the younger generation are more concerned perhaps about Canadian identity than any of us have been for a long, long time. But looking at it from the outside, it does not seem to me quite as significant as a certain number of other factors. I think they are simply alerted to a danger with which they do not really know how to deal.

I am really not that convinced, as a matter of fact, that young Canadians are quite as nationalistic, or quite as determined to be different from the Americans as we think they are. For instance, I have been rather interested to note that the young Canadian students

[Interpretation]

n'augmentons pas ailleurs nos engagements. Nous parlons d'une politique de neutralité en Asie et en même temps l'administration de Nixon se dégage aussi de ses engagements et nous nous retirons tous deux à l'intérieur de nos frontières en Amérique du Nord.

Les résultats de ces politiques, c'est que, tout d'un coup, nous allons nous trouver face à face seuls sur le continent nord-américain, sans qu'il y ait de forces pour contrecarrer cette tendance, telle que celle que représentait le Commonwealth dans le temps pour le Canada. Je ne crois pas que ces forces faisant contre-poids viendront de l'Amérique Latine, des pays du Pacifique ou d'ailleurs. Je crois que nous allons nous trouver dans une position beaucoup plus vulnérable par rapport aux États-Unis, car tout ce qu'il nous restera comme force de contre-poids sera l'opinion publique qui, nous l'espérons, se montrera scandalisée si les États-Unis essaient de profiter de la situation.

Dans le cadre actuel, où, je crois, l'administration de Nixon est prête à jouer d'une façon rude avec le Canada si le besoin s'en fait sentir, notre liberté de mouvement dans tout le cadre de la politique internationale va s'en trouver réduite.

M. Buchanan: Ce point de vue est intéressant, car je ne crois pas que mes conclusions soient les mêmes. D'après ce que j'ai vu, j'aurais tendance à croire qu'au Canada on s'inquiète de plus en plus et certains des aspects de ce débordement américain se présentent sous un jour de moins en moins attrayants. Je crois que les Canadiens commencent à se demander s'ils ne devraient pas, peut-être, arrêter ce débordement, essayer de le réduire. Peut-être y a-t-il un certain esprit au Canada qui apparaît et qui pousse le Canada à se retrancher chez lui tout comme dans le cadre de cette tendance que vous avez indiquée et qui veut que l'on se retranche sur le continent nord-américain. N'êtes-vous pas d'accord avec ce point de vue? Particulièrement, ne croyez-vous pas qu'on retrouve cet esprit chez les jeunes gens.

M. Thomson: Oui. Je suis tout à fait d'accord sur le fait que les Canadiens et particulièrement la jeune génération s'intéressent de plus en plus à l'identité canadienne, beaucoup plus que nous en tous les cas dans le temps. Mais en examinant la situation de l'extérieur, je ne crois pas qu'il y a là un facteur aussi important que celui qui est représenté par un certain nombre d'autres éléments: je crois simplement que les gens s'inquiètent d'un danger auquel ils ne savent pas, en fait, faire face.

Je ne suis pas réellement tellement convaincu que les jeunes Canadiens soient aussi nationalistes, ou aussi déterminés à devenir différents des Américains que nous le pensons. Par exemple, j'ai remarqué avec intérêt que les jeunes étudiants canadiens continuent